



Cancer et Psychologie.  
Association pour l'Accompagnement Psychologique  
des Personnes Atteintes d'un Cancer,  
de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215/14  
1150 BRUXELLES

tel : 02 735 16 97  
fax: 02 732 84 09

**LA PREMIERE RENCONTRE DE L'ETUDIANT  
AVEC LE MALADE ET LA MORT**

par Pierre-Philippe DRUET (+) , philosophe.

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE" - 28  
n° 28 3ème trimestre 1998

avec le soutien de la Commission Communautaire Française  
de la Région de Bruxelles Capitale

## Introduction

Rencontre de l'étudiant avec la maladie et la mort

“rencontre”

“dimension”

“relation actuelle et interhumaine”

“écoute”

“enseignement”

“imprégnation”

“responsabilité”

Autant de thèmes parmi d'autres dégagés par le Professeur Philippe Druet dans sa proposition de réflexion sur les confrontations éprouvantes des soignants dès le début des stages avec la réalité hospitalière. Nous employons à dessein le concept de « soignant » pour ne pas limiter la réflexion et la nécessité d'une prise de conscience dans le cadre de la formation aux seuls futurs médecins. Il faut tenir compte, en effet, de tous les soignants dans cette expérience de relation.

En proposant également une perception vivante de la position et de la démarche éthique, il met en lumière toute la puissance de la liberté, de l'autonomie, du praticien comme du patient de même que la responsabilité importante et saine du praticien qui se trouve confronté à l'« Autre faible » qui se confie à lui. Que de possibilités d'« instrumentaliser », de « chosifier » la personne de l'autre comme de lui offrir une place de personne à part entière. « La démarche ne consiste plus en l'application d'une loi rigide et exogène... », dans l'éthique contemporaine d'inspiration occidentale, on ne renonce pas à se référer à des principes mais la tendance humanisante sera de les utiliser comme éclairage de la situation dans laquelle on doit prendre une position éthique. Si ces principes restent une référence constante, ils ne sont plus « censés exister en surplomb et s'appliquer mécaniquement », ils sont introduits de manière vivante dans la réflexion et de ce fait, Philippe Druet implique profondément, dans le temps présent, la personne qui agit, qui pose l'acte. Surtout, il dégage la complexité profonde de chaque situation.

Il rappelle alors la nécessité de penser un enseignement et un accompagnement durant les stages qui prépareraient mieux à affronter les bouleversements imprévisibles provoqués par les relations propres à ce contexte de maladie, qu'elles soient positives ou négatives, par les sentiments d'impuissance, par l'échec de la « toute puissance » médicale, par la fin de vie, l'agonie et la mort dans toute leur crudité et leur violence.

L'enseignement va-t-il s'ouvrir à cette dimension humaine obligée? C'est le paradoxe d'une pratique de formation qui devrait allier le sens de la relation et la position scientifique. « L'Art de Guérir » qui s'appuie sur l'apport des sciences dites exactes pour asseoir son développement et sa pratique, finit par s'identifier à son support et perd ou néglige souvent la préparation des praticiens.

Benoît de Coster  
Président